

T 660,2

Les Deux médecins

La notation originale de cette version est particulièrement peu lisible :

Deux jeunes hommes apprennent à être médecins, couchent dans une auberge. Ils font connaissance. Avant de se séparer, ils se donnent rendez-vous dans à auberge pour se retrouver, leurs classes finies.

[.....]

Parlant en soupant, l'un dit :

— Je peux m'ôter les deux yeux de la tête et les remettre, demain matin.

L'autre dit :

— Je me couperai le bras.

Ainsi fait. Ils mettent ça sur une assiette dans le buffet, yeux et bras.

Le lendemain, la servante voit ça et les jette dehors. Les chiens le mangent.

Les médecins avaient *enchargé* la maîtresse d'hôtel qui...¹ lui dit. Ils pensent à prendre les *pernelles* d'un chat et un bras à un voleur pendu dans un bois voisin. Ils lui prennent un bras.

Les médecins levés prennent yeux et bras et s'en vont ensuite tous deux. Celui aux yeux de chat voulait prendre des rats, l'autre avec son bras de voleur le tendait pour prendre. Ils se demandent ce que ça veut dire, reviennent à l'auberge et...²

Recueilli [à Montigny-aux-Amognes] s.d. auprès de Louis Briffault³, [É.C. : né le 17/01/1854 à Montigny-aux-Amognes, fils de Jean Briffault, né en 1815 à Saint-Sulpice, fermier et de Antoinette Chaumereuil, née en 1829 ; cultivateur, marié le 09/02/1880 à Montigny avec Louise Mignon, née le 09/03/1862 à Montigny. Le couple a eu trois enfants, Jeanne, née le 07/08/1880 ; Pierre, né le 28/10/1883 ; Léon, né le 27/07/1887, tous à Montigny]. S. t. Arch., Ms 50,3, feuille volante Briffault.

Marque de transcription de P. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 292.

Catalogue, II, n° 2, version B, p. 566

¹ *Suivent plusieurs mots illisibles.*

² *Incomplet. Les points de suspension sont de M.*

³ *Ecrit au crayon en haut du feuillet 1. L'original indique seulement Briffault, ne comporte pas de marque de transcription..*

Mise au net

Il y avait une fois deux jeunes gens qui se rencontrèrent dans une auberge. Ils soupèrent ensemble et firent promptement connaissance. Tous les deux allaient étudier la médecine dans deux villes différentes. Au moment de se séparer :

- Quand nous reverrons-nous ? demanda l'un.
 - Fixons un rendez-vous, répondit l'autre. Ici, par exemple.
 - Soit. À la fin de nos études, nous nous retrouverons dans cette auberge.
- Et ils se séparèrent.

Au jour convenu, tous les deux arrivèrent à l'auberge, soupèrent ensemble comme ils l'avaient déjà fait et parlèrent de ce qu'ils avaient appris.

— Moi, dit l'un des médecins, je peux m'arracher les deux yeux et les remettre en place demain matin.

— Je peux, reprit l'autre, me couper un bras et le recoller.

Au même instant, il se coupa le bras et son compagnon s'arracha les yeux ; le tout fut déposé dans un plat qu'ils enfermèrent dans le buffet, puis ils allèrent se mettre au lit.

La servante de l'auberge, ayant à ouvrir le buffet, vit le contenu du plat [2] et s'empressa de le jeter dehors, où des chiens qui rôdaient happèrent aussitôt le bras et les deux yeux.

L'hôtesse, à laquelle les médecins avaient recommandé de veiller sur le précieux dépôt, aperçut le plat vide aux mains de la servante :

- Qu'avez-vous fait, demanda-t-elle, de ce qui se trouvait dans ce plat ?
- Je l'ai jeté dans la cour et les chiens l'ont mangé.
- Ah ! quel malheur ! s'écria l'hôtesse.

Elle se mit à réfléchir avec son mari et il fut décidé qu'on prendrait les yeux d'un chat et le bras d'un voleur récemment pendu dans la forêt voisine et qu'on remplacerait dans le buffet le plat, garni de cette façon.

Le lendemain matin, les médecins, à leur réveil, s'en allèrent ouvrir le buffet. L'un s'appliqua les yeux, l'autre le bras ; ni l'un ni l'autre ne se trouvait incommodé par cette opération. Puis, après déjeuner, ils quittèrent l'auberge. Ils n'avaient pas fait cent pas que l'homme aux yeux de chat se mit à dire :

- Je vois des souris dans la haie, je vais les prendre.
- Moi, dit l'autre, je me sens disposé à agripper quelque chose.

Son bras se levait et se tendait comme celui d'un voleur dans l'exercice de sa profession. Son compagnon s'était tapi au pied de la haie comme un chat au guet.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? ajoutèrent-ils à la fois. On nous a trompé à l'auberge ; retournons-y.

Mise au net [s. d.], Ms 55/7. Feuille volante Briffault /16 (1-2).